

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1846 \(1er août - 24 novembre\)](#)[Item](#)[11. Val-Richer, Mardi 21 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 11. Val-Richer, Mardi 21 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambition politique](#), [Discours autobiographique](#), [Discours du for intérieur](#), [Elections \(France\)](#), [Nature](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(femme\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(François\)](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1846 (1er août - 24 novembre)**

*Ce document est une réponse à :*

[11. Saint-Germain, Mardi 21 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date1846-07-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication862/227-228

### Information générales

LangueFrançais

Cote1638, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe  
Support copie numérisée de microfilm  
Etat général du document Bon  
Localisation du document Français  
Transcription  
10 Val Richer, Mardi 21 Juillet 1846 4 heures

J'ai expédié mon courrier et mes visites. Je me suis promené une heure. Je vous reviens. Vous vous promenez probablement aussi dans la forêt. Mes bois ne sont pas si bien percés, ni si grands. A quelle heure placez-vous vos deux promenades ? Vous ne devez plus souffrir de la chaleur. Il fait frais ici ; un peu de pluie tous les jours. En tout, une température agréable. Pas assez chaude pour mon goût. Surtout pas assez lumineuse. J'aime le ciel brillant et pur, qu'il n'y ait que de la lumière, de l'espace éclairé entre nous et les régions inconnues. Les nuages me déplaisent. C'est de la boue en l'air. Ce n'est pas là sa place. De mon origine méridionale, je n'ai conservé que certaines dispositions, certaines préférences matérielles celle-là surtout. Le caractère, le naturel moral des populations du midi ne me plaît guère. J'aime mieux les populations du Nord, du semi, nord s'entend. Elles ont plus de good sens, de mastliness, de consistency et de délicatesse. L'inconséquence toujours imprévue et la familiarité grossière des méridionaux me déplaisent souverainement bien que spirituelles et amusantes. Mais le ciel, le ciel ! Il n'y a de ciel que dans le midi.

Je repense à la lettre de Lady Palmerston. J'en suis frappé comme vous. Point de confiance ni d'en train. Que dites-vous de la quasi-nouvelle de Brougham. Palmerston leader des Protectionistes dans les Communes ? Je n'y crois pas. Brougham n'y croit pas. Surtout, il n'en veut pas. Mais il ne repousse pas cela absolument. Avec la confusion des Partis et l'inconsistency hardie de Lord Palmerston, tout est possible. Vous avez raison. Le prochain Parlement ramènera Peel. Et par conséquent Aberdeen, quoiqu'il en dise aujourd'hui. Pourquoi, ce humboy inutile ? Je lis nos journaux ici bien plus attentivement qu'à Paris. En avez-vous plusieurs à St Germain, et lesquels de l'opposition ? Je les trouve bien froids, et décolorés, et déroutés au fond, malgré la violence et la grossièreté de leurs injures. Evidemment le parti n'espère pas grand chose des élections. Je ne me fie point à son propre découragement, même sincère, au découragement du parti de Paris, des meneurs et des journalistes. Je suis convaincu que sur les lieux, dans chaque arrondissement parmi les hommes qui ont réellement la main à la pâte électorale, il y a beaucoup plus d'ardeur, et que rien ne manque à leur travail, et qu'ils trouvent dans les préjugés, dans les habitudes, dans les penchants critiques, et radicaux des masses beaucoup plus de moyens d'action et de chances de succès qu'on ne le croirait d'après les journaux du centre. Je n'ai donc pas une pleine confiance bien s'en faut. Cependant j'en ai. Ce sera un grand succès s'il arrive. Aussi grand que nouveau. Et la question bien personnelle, bien posée sur mon nom. Il n'y a que vous au monde avec qui je me laisse aller aux satisfactions orgueilleuses. Plus je vais plus mon orgueil devient intérieur et a moins besoin de paraître. Il est ridicule de le montrer avant, subalterne de le montrer après. Mais à vous, je montre tout.

Mercredi 22, 8 heures

Je me suis levé tard. J'ai éternué. L'humidité est, l'inconvénient de ce pays-ci. Pour peu que je me promène après dîner, mon cerveau s'en ressent. Ce n'est rien du tout, comme vous savez ; seulement un peu d'ennui. J'attends mon courrier. Adieu, en attendant. 9 heures Voilà votre lettre. Courte, mais tendre ; et pas de mal d'yeux

et pas d'abattement ; les deux maux que je crains le plus. De quoi s'avise Mad. Danicau d'être malade ? Le courrier ne m'apporte rien d'ailleurs. Sinon beaucoup de signatures à donner. Toujours bonnes nouvelles électorales. Adieu. Adieu. Adieu G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 11. Val-Richer, Mardi 21 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1846-07-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2249>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 21 juillet 1846

Heure 4 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Saint-Germain

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

et par  
les deux  
grande main  
allant. Les  
enfants  
sont très  
}  
} )

J'ai expédié mon courrier et me  
restitue de me voir personnel une heure. Je suis  
dehors. Mais non. Je me suis probablement trompé.  
Dans la forêt. Mes bois ne sont pas si bien  
peux, ni si grande. à quelle heure placez-vous  
vos deux promenades? Vous ne devez plus  
suffire de la chaleur. Il fait frais ici; peu  
peu de pluie tous les jours. En tout, une  
température agréable. Pas assez chaude pour  
mon goût. L'air est pas assez lumineux. L'air  
le ciel brillant et pur, qui n'y est que de  
la lumière, de l'espace éclairé autour nous et  
les régions incertaines. Le paysage me  
déplaît. C'est de la bane en l'air. Le  
ciel par là du place. De mon origine  
intellectuelle, je n'ai conservé que l'écriture  
disposition, l'écriture professionnelle matérielle  
telle la l'écriture. Le caractère le naturel vient  
de la population du nord ne me plaît guère.  
L'écriture même la population du nord, les  
deux nord d'ailleurs. Elles ont plus de jours  
deux de multitudes et de consistance et de  
détails. L'écriture les jours imprimés

5

Courrier. Action au lendemain.

1 heure

Votre lettre, l'esprit, mais l'âme, et pas  
de mal d'espérance, et pas d'abattement ; les deux  
maux que je crains le plus. De quel monde m'arrivera  
l'ancien être malade ?

Le courrier ne m'apporte rien d'important. Rien  
beaucoup de signatures à donner. Quelques  
bonnes nouvelles électorales. Adieu. Adieu. Adieu

3  
3  
3

Mistes. De  
vieilles. Par  
Dans la pro  
passer, ni d  
mes deux pe  
suffire de  
peu de plus  
température  
mon goût. r  
le fait brûl  
la lumière,  
les régions  
deplacent.  
sont par la  
indéterminés  
disposition  
telle que l'act  
des populati  
l'ancien mior  
l'ami pour  
l'usage de m  
l'été atter.